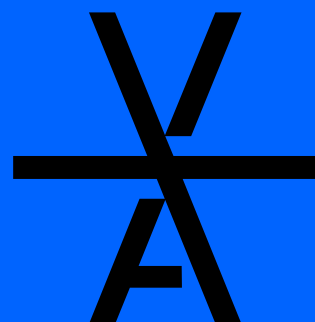
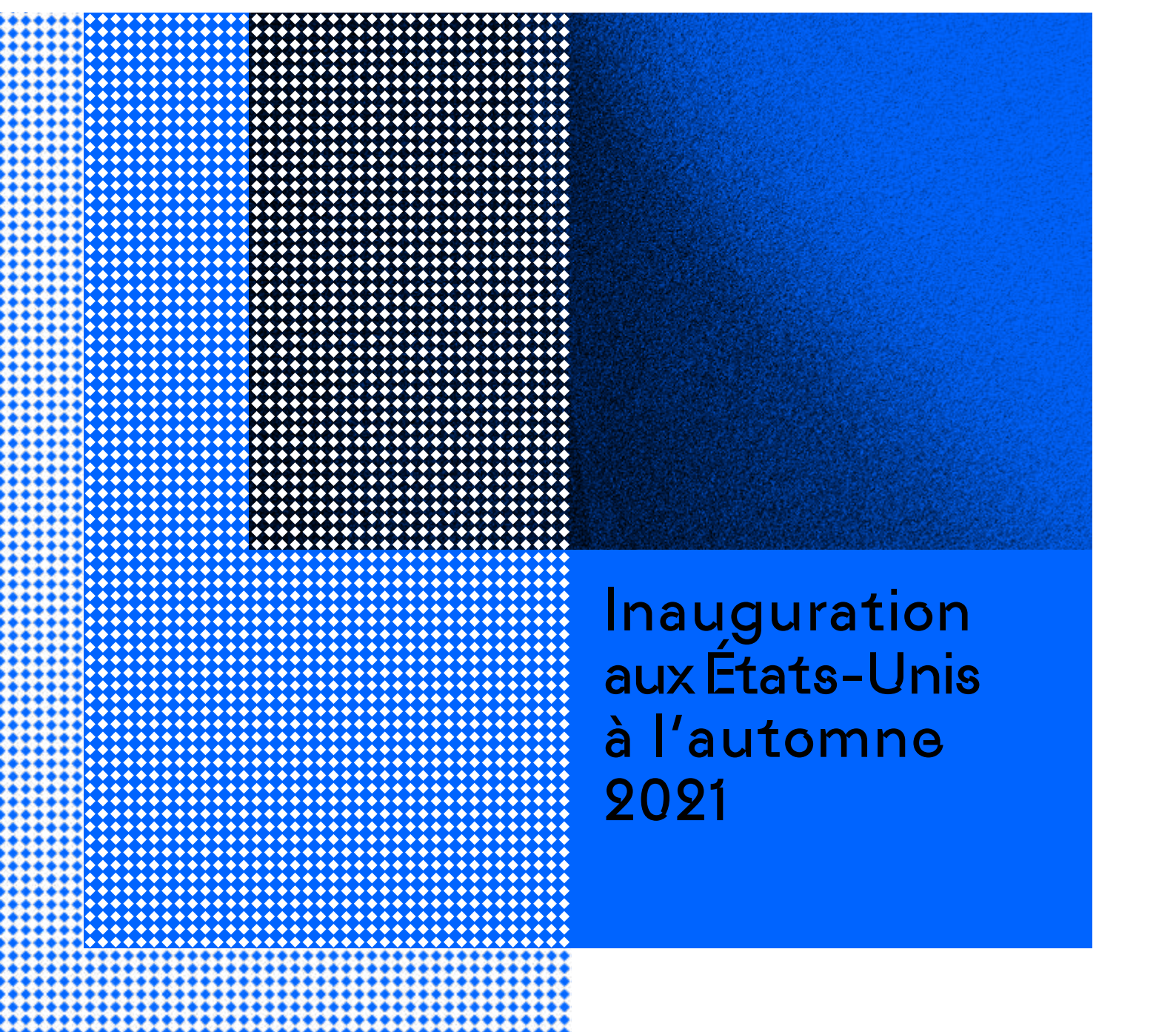


Villa Albertine



Atlanta Boston Chicago Houston Los Angeles Miami New York New Orleans San Francisco Washington DC



Inauguration
aux États-Unis
à l'automne
2021

Sommaire

3

Pourquoi la Villa Albertine ?

9

Le nouveau grand projet du réseau culturel

10

Une Villa à l'échelle d'un pays-continent

12

Mode d'emploi

13

Une plateforme globale

14

Quatre piliers

17

Un accompagnement sur mesure

18

Des lieux de résidences...

20

... aux territoires de résidence

22

Saison inaugurale

24

60 résidents, 40 institutions françaises partenaires

25

Focus sur les premiers résidents

27

Calendrier

28

Partenaires

«*Inventer la Villa du XXI^e siècle*»



Jean-Yves Le Drian
Ministre de l'Europe
et des Affaires étrangères

Pourquoi la Villa Albertine ?

Trois cent cinquante ans après la fondation de l'Académie de France à Rome qui allait devenir la Villa Médicis, un siècle après la création de la Casa Velázquez à Madrid, trente ans après l'inauguration de la Villa Kujoyama à Kyoto, c'est aux États-Unis que la France ouvrira, à l'automne prochain, sa nouvelle grande résidence à l'étranger : la Villa Albertine.

Cette Villa d'un genre nouveau, conçue à l'échelle du territoire américain avec une présence permanente dans dix grandes villes, portera la richesse et la diversité de la vie culturelle et intellectuelle française au cœur d'un pays qui occupe désormais une place singulière dans la géographie mondiale de la création et de la pensée. En même temps qu'un des carrefours du renouveau transatlantique, elle sera donc l'une des têtes de pont de la nouvelle stratégie d'influence française et un laboratoire des transformations de notre réseau culturel.

En France, créer et penser se conjuguent toujours au présent – et nous voulons le montrer à nos partenaires, en allant les surprendre jusque-là où ils ne nous attendent pas. C'est, dans les nouvelles batailles mondiales de l'influence, l'enjeu de cette réinvention audacieuse de notre concept de résidence.

De longs mois de crise pandémique ont mis à mal les mobilités internationales et les échanges culturels. La naissance de cette Villa du XXI^e siècle tombe donc à point nommé pour déconfiner les énergies et les projets, dans un double esprit d'ouverture et de conquête.

Repenser l'accompagnement des acteurs culturels



Eva Nguyen Binh
Présidente
de l'Institut français

La Villa Albertine propose une synthèse très originale entre la tradition pluriséculaire des grandes Villas françaises, telle qu'elle s'est pour l'instant illustrée en Italie, en Espagne et au Japon, et la réflexion initiée il y a une dizaine d'années, qui a donné naissance au sein du réseau culturel à une série de résidences légères, éphémères ou durables, comme la Villa Salammbô à Tunis, la Villa Ndar à Saint-Louis du Sénégal ou la Villa San Francisco aux États-Unis, prototype à l'échelle d'une ville de la Villa Albertine. Ces initiatives, accompagnées par le programme de l'Institut français « la Fabrique des résidences », ont en commun d'ouvrir les lieux de résidence sur les territoires qui les entourent, pour que l'enjeu d'accompagner les créateurs rejoigne celui de renouveler la perception que nos partenaires étrangers ont de notre culture.

Accompagner les résidents de manière individualisée, explorer le territoire de résidence, favoriser la rencontre et le dialogue avec le pays d'accueil, sortir d'une certaine zone de confort : la Villa Albertine poursuit cette réflexion en l'inscrivant à une échelle inédite. Sa force de frappe, ainsi, ne tient pas seulement au nombre de résidents qu'elle accueillera chaque année (60 créateurs, penseurs et professionnels de la culture), mais aussi à sa capacité à mettre en œuvre des résidences sur mesure à partir de dix grandes villes américaines et à créer ainsi des connexions inédites entre le meilleur de la culture française et le meilleur des États-Unis.

Reprendre l'offensive culturelle française aux États-Unis



Philippe Etienne
Ambassadeur
de France aux États-Unis

La Villa Albertine souhaite contribuer à l'approfondissement des liens culturels entre la France et les États-Unis, dans un contexte où ces liens sont à consolider et à élargir. Alors que le paysage culturel français regarde plus que jamais vers les États-Unis, les Américains regardent aussi vers d'autres géographies que la nôtre, tandis que le regard qu'ils continuent de porter sur nous, et notamment sur notre culture, n'est pas toujours exempt de certains malentendus.

Notre pays, pourtant, ne s'est pas arrêté de créer et de penser avec la Nouvelle Vague ou la « French Theory » et il y a dans le paysage culturel français contemporain beaucoup d'échos aux questionnements américains. À l'image du Prix Pritzker 2021 qui en récompensant les deux architectes français Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, a salué une manière de repenser le logement social qui peut inspirer l'Amérique d'aujourd'hui, les États-Unis sont une formidable terre d'exploration, d'inspiration et de reconnaissance pour les acteurs culturels français – si nous savons bien les accompagner.

Contribuer à élargir la perception que les États-Unis ont de la France, en multipliant les figures à même de l'incarner sur le terrain de la création et des idées, c'est là l'ambition première de la Villa Albertine.

Explorer les grands enjeux contemporains

Le nouveau grand projet d'un réseau culturel en mouvement



Gaëtan Bruel
Directeur
de la Villa Albertine

Imaginée pendant la pandémie, la Villa Albertine naît de la conviction que, dans un monde en crise, les créateurs et les penseurs n'ont pas seulement besoin d'être soutenus, ils peuvent aussi nous aider dans la compréhension et la résolution des grands enjeux contemporains.

Digitalisation du monde à San Francisco, nouvelle ère du divertissement à Los Angeles, relance du rêve spatial au Texas, urgences environnementales en Floride, révolutions de la connaissance à Boston, réinvention de la fabrique urbaine à Chicago... Alors que les États-Unis sont plus que jamais le chaudron de notre époque, la Villa Albertine veut inviter les créateurs et les penseurs à plonger sur le terrain américain, ancrée dans dix villes, elle propose une immersion dans les réalités d'un pays où les grandes transformations du monde se préparent, et qui est d'ailleurs souvent le premier à être impacté par elles.

Think-tank d'un genre nouveau, qui veut amplifier la voix de celles et ceux qui pensent et qui créent, la Villa Albertine fait le pari du pouvoir transformateur de résidences sur mesure, conçues comme autant de dispositifs d'exploration, de questionnements, de rencontres, à même de transformer les résidents autant que celles et ceux qui croiseront leur cheminement.

Nouvelle institution culturelle de la France aux États-Unis, la Villa Albertine renoue avec l'ambition des grands projets qui ont marqué depuis plus d'un siècle le développement du réseau culturel français à l'étranger. Elle s'inscrit aussi dans une démarche d'efficacité, en prenant appui sur un projet de transformation des Services culturels de l'Ambassade de France aux États-Unis.

Ouverts en 1945 par Claude Lévi-Strauss, ces Services culturels ont dès leur origine pris la forme d'un dispositif original, préférant à une série de lieux physiques sous drapeau français, un réseau de bureaux d'experts travaillant de manière systématique avec des partenaires américains. Au fil des décennies, ce modèle n'a cessé de confirmer sa pertinence à l'échelle d'un pays aussi vaste que l'Europe mais également ultra-prescripteur et de ce fait difficile à pénétrer.

Aujourd'hui, la Villa Albertine inaugure un nouveau chapitre dans l'histoire de la présence culturelle de la France aux États-Unis. S'inscrivant dans le sillage de la librairie Albertine à New York, inaugurée en 2015, et du Festival Albertine qui réunit depuis lors chaque année écrivains et artistes des deux pays autour d'enjeux communs, la Villa Albertine reprend tous les actifs des Services culturels, notamment leurs 80 agents et leur important réseau de partenaires, pour incarner une force de frappe sans précédent, au service des acteurs culturels français et de l'influence de notre pays aux États-Unis.

Alors que l'on célébrera en 2022 les cent ans de l'AFAA, l'Association française d'action artistique dont l'Institut français est aujourd'hui l'héritier, cent ans de présence culturelle française sur tous les continents, cent ans d'expérimentations pour s'adapter aux bouleversements géopolitiques mais aussi à l'évolution des pratiques culturelles, la Villa Albertine confirme l'agilité et l'esprit d'innovation qui animent le réseau culturel français à l'étranger.

Une Villa à l'échelle d'un pays-continent

60

résidences
par an

80

personnes
sur le terrain

15

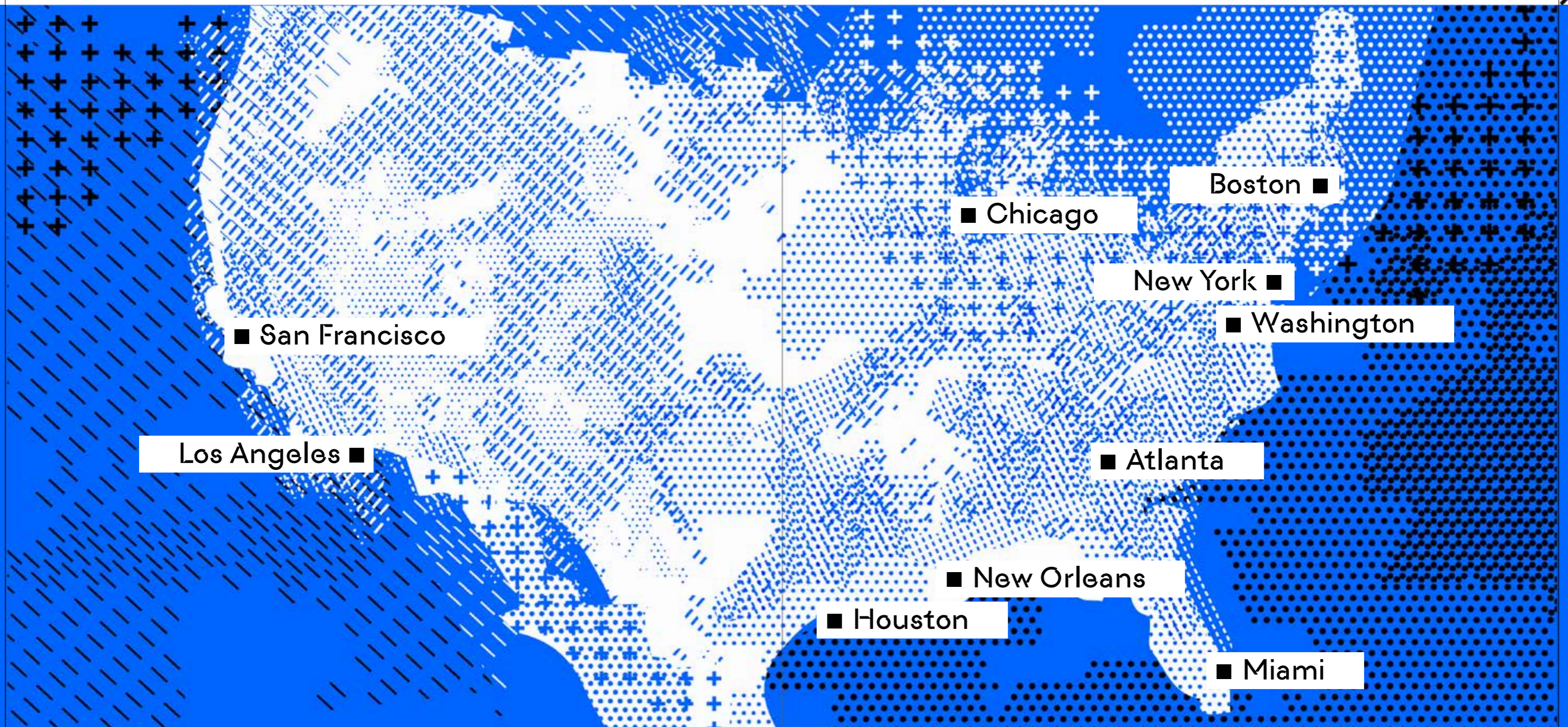
programmes
professionnels

1

media
en ligne

Architecture
Arts plastiques
Bande dessinée
Cinéma
Danse
Design
Histoire de l'art
Jeu vidéo
Littérature
Métiers d'art

Musées
Musique
Photographie
Podcast
Réalité virtuelle
Sciences
humaines et
sociales
Séries
Théâtre



MODE D'EMPLOI

Une plateforme globale

La Villa Albertine est une institution culturelle en réseau, entre la France et les États-Unis, au service des arts et des idées.

Présente sur l'ensemble des États-Unis, animée par une équipe de 80 personnes réparties dans dix grandes villes (Atlanta, Boston, Chicago, Houston, Los Angeles, Miami, New York, Nouvelle-Orléans, San Francisco, Washington DC), la Villa Albertine veut accompagner au plus près du terrain américain les acteurs culturels français dans leurs projets et enjeux, à travers un dispositif ambitieux, agile et étroitement connecté aux instances de prescription du paysage culturel américain.

Pour y parvenir, elle propose en premier lieu un programme annuel de soixante résidences sur mesure, d'une durée d'un à trois mois, destiné à des créateurs (toutes disciplines), des penseurs mais aussi certains professionnels du monde culturel (directeurs de musée notamment).

La Villa Albertine développe également une quinzaine de programmes professionnels, couvrant les principaux champs de la culture et des industries créatives. Ces programmes, jusqu'à présent portés par les Services culturels de l'Ambassade de France aux États-Unis, désormais portés par la Villa Albertine, en partenariat avec la fondation FACE, jouent depuis une trentaine d'année pour certains un rôle structurant dans le renforcement des liens entre les paysages culturels français et américains. Elle partagera également un grand nombre de ressources professionnelles (cartographies, rapports, analyses).

Enfin, la Villa Albertine crée un média en ligne pour découvrir des figures inspirantes, explorer des territoires méconnus, documenter des tendances émergentes et partager des créations originales, qui contribueront ensemble à renouveler le dialogue franco-américain.

Festivals, évènements ponctuels et cycles réguliers compléteront ce dispositif global et modulable d'accompagnement des acteurs culturels français, au cœur d'un territoire incontournable pour eux.

Les quatre piliers de la Villa

Résidences

Explorations sur mesure dans une ville ou en itinérance

Évènements

Festivals
Débats d'idées
Masterclass
Performances
Projections
Expériences

Média en ligne

Territoires
Figures
Tendances
Créations

Professionnels

Bourses et programmes d'accompagnement*
Cartographies et analyses

*Programmes d'accompagnement :

Albertine Cinémathèque
Offrir le meilleur du cinéma français et francophone dans les écoles et sur les campus américains

Authors on Tour
Promouvoir les publications françaises récemment traduites aux États-Unis

Boulevard des Séries
Accompagner 6 scénaristes français chaque année pour le développement de 6 projets de série à haut potentiel

Créative Lab North America
Accélérer 12 entreprises culturelles françaises chaque année sur le terrain américain

Dance Films Catalogue
Donner à voir les formes de danse renouvelées par le numérique

Digital Playgrounds
Accompagner l'écriture de jeux vidéo et d'expériences immersives

Etant donné pour l'art contemporain
Soutenir la scène française sur ce marché ultra-prescripteur

French Immersion
Promouvoir la création numérique française dans les grands festivals américains

French Voices & Hemingway Grant
Encourager et soutenir la traduction de livres français sur le marché américain

FUSED & Contemporary Theater
Accompagner le meilleur de la danse et du théâtre contemporains

Games for Good
Répondre aux enjeux de diversité et d'inclusion dans le jeu vidéo par la formation

Jazz & New Music
Créer de nouvelles opportunités pour les musiciens et compositeurs de jazz ou de musique contemporaine

Oui Design
Encourager les collaborations transatlantiques entre écoles de design

Shoot the Book LA
Favoriser les adaptations de livres français à Hollywood

Young French Cinema
Ouvrir les écrans américains à une nouvelle génération de cinéastes

« Ce n'est plus aux résidents de s'adapter à la Villa, c'est désormais à la Villa de s'adapter aux résidents. »

Un accompagnement des résidents sur mesure

Pour épouser l'immensité et la variété du territoire américain, mais aussi pour répondre de manière individualisée aux attentes des résidents, la Villa Albertine va donc rompre avec le modèle historique des Villas (un bâtiment unique dans une seule ville).

Ce modèle se heurte en effet à la structure profondément multipolaire du territoire américain. Aucune ville – pas même New York – ne peut incarner à elle seule la diversité des dynamiques culturelles qui font des États-Unis le premier pays prescripteur à l'échelle mondiale. De ce point de vue, un lieu unique dans une seule ville limiterait considérablement les opportunités offertes aux résidents. Comment donc inventer une Villa qui soit présente partout où il faut être ?

L'enjeu n'est pas simplement d'être partout à la fois, il est aussi de faire du sur mesure à chaque endroit. Au-delà de la richesse du territoire américain, ce sont aussi les aspirations des créateurs et des penseurs qui appellent aujourd'hui un format de résidence moins standardisé, plus souple et mieux accompagné. Que veut dire se déplacer pour penser et créer, dans un monde globalisé ? Est-ce que le format de résidences au long cours conserve sa pertinence, alors que le réel s'accélère ? En quoi une expérience de résidence à l'étranger peut-elle être vraiment différente d'une résidence en France ?

Pour répondre à ces enjeux, la Villa Albertine va se déployer à l'échelle des États-Unis, avec un siège à New York (Payne Whitney Mansion, 972 Fifth Avenue), et une présence permanente dans neuf autres villes, comptabilisant 80 personnes en tout. Ce dispositif important va permettre d'accompagner les résidents de manière individualisée. Ces résidents ne viendront pas en groupe, mais un par un, pour une durée comprise entre un et trois mois, dans un lieu et selon des modalités qui seront définis avec chacun, en fonction de leur projet.

Des lieux de résidence...

Pour correspondre au mieux à leurs besoins et multiplier les rencontres avec les Américains, les résidents de la Villa Albertine ne seront pas accueillis dans un lieu unique, dans une seule ville, mais dans trois types de lieux, sur l'ensemble des États-Unis. Illustration avec trois villes.



1.



2.



3.

San Francisco

1. La Villa Albertine conserve ici le principe d'un lieu permanent, qui s'ouvre en même temps sur le territoire qui l'entoure et se reconfigure au gré des résidences. Inaugurée en août 2020 sur les hauteurs de la baie, la Villa San Francisco, espace unique pensé par et pour les artistes, a déjà accueilli plus de 15 résidents locaux et engagé de nombreuses collaborations internationales, notamment autour de la question des banlieues. Dans le cadre de la Villa Albertine, la Villa San Francisco accueillera entre 4 et 6 projets de résidence par an.

Los Angeles

2. Les résidents seront principalement accueillis chez des partenaires de la Villa Albertine – des collectionneurs, des producteurs d'Hollywood, pour la plupart Américains, tous très francophiles et qui ouvriront pour quelques semaines à un résident chacun la porte de leur « guest house » mais aussi leurs réseaux personnels et professionnels. Les résidents auront ainsi une expérience d'immersion redoublée.

New York

3. Les résidents choisiront le quartier dans lequel ils souhaitent séjourner (Harlem, East Village, Lower East Side, Williamsburg, Greenpoint, Bushwick...), le type de lieu dont ils ont besoin (logement seul, atelier, lieu de répétition ou d'exposition, etc.), et la meilleure configuration sera trouvée en lien avec les partenaires de la Villa et l'offre immobilière locale, répondant au mieux à leurs besoins.

...aux territoires de résidence

Accueillis dans une diversité de lieux, les résidents auront surtout vocation à en sortir le plus possible. Attentive aux débats sur le coût écologique des déplacements internationaux, la Villa Albertine veut redonner de la valeur aux mobilités artistiques et intellectuelles. Alors que la France compte aujourd'hui de nombreux lieux de résidence, où l'on peut se retirer de la frénésie du monde pour réfléchir et créer, la Villa Albertine offre une expérience différente, qui propose au contraire de plonger dans les réalités américaines, en déplaçant le centre de gravité du lieu de résidence au territoire de résidence.

Alors qu'à l'intérieur des murs d'une résidence, les résidents forment le plus souvent communauté entre eux – et entre Français le cas échéant –, c'est une autre forme de communauté qu'ils vont trouver au-delà des murs du lieu de résidence. Le dialogue avec les Américains, l'immersion parmi eux, sera ainsi le fil rouge des projets de résidence.

Tout en offrant toujours des lieux privilégiés, la Villa Albertine, qui prendra en charge le financement (transports, allocation journalière, assurance...) et l'organisation de la résidence (identification du lieu, organisation des rencontres...), offrira donc également un accompagnement privilégié, assuré par les équipes de la Villa, comptant des experts dans chaque champ disciplinaire, des responsables dans chaque ville et une équipe dédiée à l'appui logistique des résidents. En complément, chaque résident pourra compter sur l'accompagnement d'un partenaire institutionnel français, et d'un ou de plusieurs partenaires américains identifiés selon son projet.



SAISON INAUGURALE

Retrouver les traces
matérielles contemporaines
de l'origine de la vie

Révéler les logiques
corporelles
des algorithmes

Enquêter sur les évolutions du
goût américain pour l'art français

Engager le dialogue
avec les intelligences artificielles

Repenser le futur
des musées d'histoire

Capter la couleur de l'eau
du Mississippi

Faire un portrait collectif
des teenagers américains
d'aujourd'hui

Rencontrer la nouvelle
génération de la contre-culture
new yorkaise

Agrandir les musées
par la réalité virtuelle

Féminiser l'imaginaire
de l'exploration spatiale

Explorer l'univers dystopique
de la Silicon Valley

Focus sur les premiers résidents

Pour cette saison inaugurale, une invitation a été adressée à quarante institutions culturelles incarnant la diversité du paysage culturel français, pour assurer la curation de soixante résidences qui se dérouleront entre le 1^{er} novembre 2021 et le 31 décembre 2022. La liste complète des institutions partenaires sera révélée début octobre 2021.

Les 60 premiers résidents ne viendront pas en groupe (ils n'ont pas vocation à se rencontrer pendant leur temps de résidence), mais un par un, dans une configuration (lieu(x), durée, modalités) qui sera définie avec chacun, selon leur projet.

La première saison accueillera une promotion diverse, tant au niveau des profils retenus que des disciplines représentées. Elle inclura également un projet collectif autour de 10 résidents disséminés dans les 10 villes de la Villa Albertine.



© Josèfa Ntjam & Sean Hart, Mélas de Saturne

Josèfa Ntjam

Josèfa Ntjam est une artiste plasticienne, performeuse et auteure dont le travail se développe autour du concept de fluidité, liant la biologie à la mythologie et à la science-fiction. Sa pratique s'est construite autour de plusieurs médiums comme la vidéo, l'installation, la sculpture, la performance, le photomontage, l'écriture et le son. En résidence à Los Angeles, avec le soutien de la fondation Art Explora, Josèfa Ntjam souhaite notamment explorer l'écosystème de la réalité

Artiste plasticienne, auteure, performeuse, en résidence à Los Angeles

augmentée pour enrichir son travail de vidéo et de photomontage, et nous faire voyager à travers les paysages numériques qu'elle crée. Elle partira à la rencontre d'entreprises innovantes, de studios d'animation 3D et de création immersive, mais aussi des chercheurs de CalTech et des acteurs clés de la scène artistique, musicale et poétique locale, tels que Dublab Radio.



Marie Rouge © Flammarion

Constance Debré

Ancienne avocate pénaliste, Constance Debré a tout quitté pour devenir écrivain. Auteur des romans autobiographiques *Playboy* (Stock, 2017) et *Love Me Tender* (Flammarion, 2020), salués par la critique, Constance Debré voit la littérature comme un moyen d'exercer une liberté radicale, et notamment de se confronter aux normes. Lors de sa résidence à New York, où elle a vécu il y a plusieurs années, elle entend rencontrer des représentants de la contre-culture ou des contre cultures

Écrivain, en résidence à New York

américaines. Elle se demandera notamment si cette culture est devenue mainstream, voire impérialiste à sa façon, ce qu'il reste aux marges et où elles sont. Dans le cadre de cette résidence, Constance Debré réalisera une série d'interviews et de portraits.



© Isabel Segovia

Nicolas Floc'h

Le travail du photographe et plasticien Nicolas Floc'h se concentre depuis une dizaine d'années sur la représentation du milieu sous-marin et de son rôle dans l'équilibre global des écosystèmes. Dans le cadre de la Villa Albertine, il explorera le bassin versant du Mississippi. Des multiples sources dans le Midwest jusqu'à l'embouchure, dans le golfe du Mexique, il suivra le

Photographe et plasticien, en résidence le long du Mississippi

cheminement de l'eau, tentera de capturer sa couleur changeante, et racontera l'histoire de ces territoires marquées par le Mississippi dans une approche multidisciplinaire, mêlant anthropologie, climatologie, physique, géomorphologie, géopolitique et culture.



© Nikola Cindric

Sélène Saint-Aimé

Chanteuse, contrebassiste et compositrice, en résidence à la Nouvelle Orléans

Sélène Saint-Aimé est une contrebassiste, chanteuse et compositrice d'origine caribéenne et ouest-africaine. Elle a étudié avec des musiciens de renommée internationale comme Steve Coleman, Lonnie Plaxico, Ron Carter à l'occasion de séjours à New York, Chicago, Detroit, Los Angeles ou Cuba. Elle sort son premier disque Mare Undarum en 2019 puis est nommée aux Victoires du Jazz dans la catégorie « Révélation ». Dans le cadre de sa résidence à la Villa Albertine, elle veut

explorer l'histoire musicale de la Nouvelle Orléans et notamment les liens entre les cultures africaines, afro-indiennes et caribéennes. Ayant également prévu de composer et d'enregistrer plusieurs pièces, elle souhaite contribuer à renouveler le dialogue musical entre les Caraïbes francophones, notamment la Martinique dont elle est originaire, et la scène contemporaine de la Nouvelle Orléans.



© Laura Gilli

Quentin Zuttion

Auteur et dessinateur de bande dessinée, résidence itinérante en train de New York à Los Angeles

Quentin Zuttion est un auteur et dessinateur de bande dessinée. Après une formation aux Beaux-arts de Dijon, il commence la bande-dessinée en 2014 et a depuis publié cinq albums. Dans ses œuvres qui mêlent onirisme et sujets de société, il parle de sentiments, de sexualité, de quêtes d'identité et d'affirmation de soi. Sa résidence itinérante dans le cadre de la Villa Albertine, qui le conduira en train de New York à Los Angeles, en passant par Chicago, Denver et Salt Lake City, veut

être une enquête sur le mythe et les réalités de la Prom Queen, figure emblématique des teenagers américains, qui marque le passage à l'âge adulte. A travers l'image de la reine du bal de promo, Quentin Zuttion souhaite faire le portrait collectif de la nouvelle jeunesse américaine, pour mieux comprendre ce que les aspirations des adolescents d'aujourd'hui, d'une côte à l'autre de l'Amérique, ont de commun ou de singulier.



© DR

Alain Gomis

Cinéaste, en résidence à New York, Los Angeles, Chicago et Boston

Alain Gomis est un réalisateur franco-sénégalais sélectionné et primé dans les grands festivals internationaux. En 2002, son premier film, *l'Afrique*, sur les épreuves des migrants en France est récompensé par le Léopard d'Argent à Locarno. Ses films suivants (*Andalucia* en 2007 et *Aujourd'hui* en 2011) sont sélectionnés à Venise et Berlin. Avec son dernier film, *Félicité* (2017), il remporte le Grand Prix du Jury à la Berlinale et, pour la deuxième fois dans sa carrière, l'Étalon d'Or du Fespaco. Alain Gomis travaillera sur un film de fiction librement inspiré de la figure de Thelonious Monk, légende

du jazz américain. De New York à Los Angeles en passant par Chicago et Boston, son parcours aux USA lui permettra de finaliser ses recherches documentaires, notamment à la prestigieuse Harvard Film Archive, de travailler avec le biographe de Monk à Los Angeles, de rencontrer la scène jazz contemporaine à New York et Chicago et de construire des partenariats pour la production du film. A travers l'exploration des territoires emblématiques du jazz américain, il cherchera à découvrir les multiples correspondances entre l'époque de Monk et la nôtre.

Prochaines étapes

2021

Début octobre

Inauguration du siège de la Villa à New York
Présentation de la saison inaugurale
Publication de l'appel à candidatures pour la saison 2

Novembre

Arrivée des premiers résidents de la saison inaugurale

2022

Janvier

Clôture de l'appel à candidature pour la saison 2

Juin

Annnonce des résidents de la saison 2

2023

Janvier

Arrivée des premiers résidents de la saison 2

Les principaux partenaires de la Villa Albertine

La Villa Albertine est un projet du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, avec le soutien du ministère de la Culture.

A leurs côtés, plusieurs partenaires jouent un rôle fondateur.

Fondation FACE

La French American Cultural Exchange (FACE) Foundation est une organisation américaine à but non lucratif qui favorise les relations franco-américaines à travers des projets culturels et éducatifs innovants menés en partenariat avec les Services culturels de l'Ambassade de France aux États-Unis. La Fondation FACE gère notamment des programmes d'accompagnement et de soutien dans les domaines des arts visuels, des arts de la scène, de la musique, du cinéma, de la traduction, de l'enseignement secondaire et supérieur. La Fondation FACE est le principal partenaire américain de la Villa Albertine. www.face-foundation.org



Institut français

L'Institut français est l'opérateur de l'action culturelle extérieure de la France. Sous la double tutelle du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du ministère de la Culture, il promeut la culture française à l'international en favorisant le dialogue avec les cultures étrangères. Il agit au croisement des secteurs artistiques, des échanges intellectuels, de l'innovation culturelle et sociale et de la coopération linguistique. Il soutient à travers le monde la promotion de la langue française, la circulation des œuvres, des artistes et des idées. L'Institut français est l'un des principaux partenaires français de la Villa Albertine. www.institutfrancais.com



Fondation Bettencourt Schueller

La Fondation Bettencourt Schueller s'applique à incarner la volonté d'une famille, animée par l'esprit d'entreprendre et la conscience de son rôle social, de révéler les talents et de les aider à aller plus loin, dans trois domaines qui contribuent concrètement au bien commun : les sciences de la vie, les arts et la solidarité. La Fondation et la Villa Albertine ont pris ensemble un engagement ambitieux, sur une durée de cinq ans, pour promouvoir les métiers d'art et le design français aux États-Unis, et favoriser la circulation des résidents entre les villas de la France à l'étranger. La Fondation est mécène fondateur de ce programme de résidences qui trouve pleinement sa place dans l'engagement philanthropique qu'elle porte, depuis 20 ans, en faveur des métiers d'art. www.fondationbs.org



Fondation Art Explora

Créée par l'entrepreneur et philanthrope Frédéric Jousset en novembre 2019, la Fondation Art Explora ambitionne de réduire la fracture culturelle en s'engageant pour le partage de l'art avec le plus grand nombre. Pour ce faire, la fondation déploie un ensemble d'initiatives, en France et à l'étranger, s'appuyant notamment sur les nouvelles technologies, mais aussi sur des dispositifs itinérants ouverts à tous. Art Explora veut ainsi créer des rencontres nouvelles entre les œuvres et les publics, tout en soutenant la création et les acteurs culturels dans les initiatives innovantes qu'ils entreprennent. La Fondation soutiendra et accompagnera huit résidences dans le cadre de la saison inaugurale de la Villa Albertine. www.artexplora.org



French American Cultural Society (FACS)

La FACS est une organisation américaine à but non lucratif, basée à San Francisco, dont la mission est de soutenir et d'entreprendre des projets innovants dans les secteurs éducatifs et culturels qui rapprochent la France et les États-Unis, en particulier la Californie. La FACS est avec le Consulat général à San Francisco et les Services culturels de l'Ambassade aux États-Unis l'un des piliers de la Villa San Francisco, inaugurée en août 2020, et qui intègre désormais le dispositif de la Villa Albertine. www.facs-sf.org





Siège de la Villa Albertine
à New York



Contacts

Anne-Laure Reynders

Attachée de presse
Alambret Communication
+ 33 (0)1 48 87 70 77
+ 33 (0)6 67 60 50 07
annelaure@alambret.com

Margaux Graire

Attachée de presse
Alambret Communication
+ 33 (0) 1 48 87 70 77
+ 33 (0) 6 27 42 53 72
margaux@alambret.com

